

La situation monétaire à fin mars 2012

Au 31 mars 2012, la situation monétaire comparée à la fin de l'année 2011 se caractérise par une chute des avoirs extérieurs nets (-6,0%) et des crédits intérieurs (-2,4%). En conséquence de ses contreparties, les ressources du système monétaire en se situant à 2 920,1 milliards de

Masse Monétaire :

Après plusieurs trimestres consécutifs de hausse, la masse monétaire en se chiffrant à fin mars 2012 à 2 677,4 milliards Fcfa enregistre un repli (-7,1%) par rapport à son niveau à fin décembre 2011. Cette chute est tributaire à celle de ses composantes telles la monnaie fiduciaire (-11,6%), la monnaie scripturale (-14,0%). Seule la quasi-monnaie a évolué à la hausse (+2,8%) pour atteindre 1 130 milliards Fcfa, soit ainsi 42,2% de la masse monétaire (M2). Par rapport à son niveau à fin mars 2011, la masse monétaire (M2) affiche plutôt une progression (+4,8%) soutenue principalement par la monnaie fiduciaire (+6,6%) et la quasi-monnaie (+12,7%)

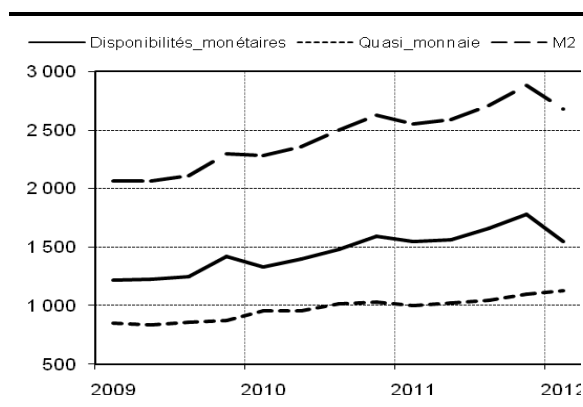
Crédits Intérieurs : Baisse des crédits intérieurs et nette amélioration de la Position Nette du Gouvernement

Les crédits à l'économie ont subi à fin mars 2012 un repli pour se situer à 1 389,9 milliards Fcfa, soit une baisse de 2,4% Fcfa par rapport à leur niveau d'il y a trois mois.

Les créances sur l'économie ont légèrement baissé (-0,4%) entre fin décembre 2011 et fin mars 2012. Cette situation résulte principalement de la baisse des créances aux institutions financières non bancaires qui ont fortement chuté (-60,7%). Toutefois, on notera que les principales composantes des créances sur l'économie ont évolué à la hausse dont les créances sur les entreprises publiques non financières (+14,5%) et les créances sur le secteur privé (+1,1%). Il apparaît que les

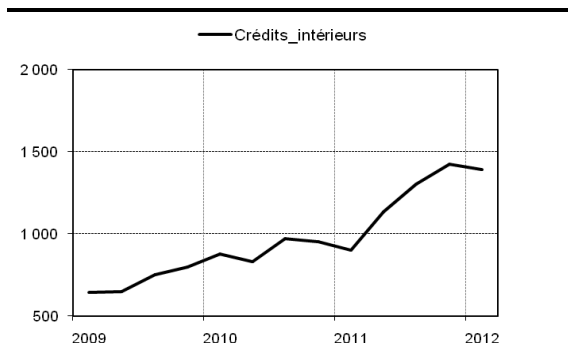
FCFA, affichent une baisse de 4,3%. La tendance haussière de la masse monétaire (M2) observée depuis le début de l'année 2011 s'est inversée. Cette dernière s'est en effet dégradée de 7,1%.

Graphique 1 : Evolution des ressources de la masse monétaire



autorités monétaires, malgré le repli observé sur la création monétaire ont tenu à répondre logiquement à la demande des crédits exprimés surtout par le secteur privé non financier. Cette demande de crédits du secteur privé est exclusivement motivée par des besoins de trésorerie. Cette assertion trouve toute son explication dans la répartition spatiale des crédits d'autant plus que les crédits à court terme sont la seule composante à afficher une évolution positive (+0,9%). Dans le même temps, les crédits à moyen et long termes chutaient (-3,0% respectivement -1,0%).

Graphique 2 : Evolution du crédit intérieur



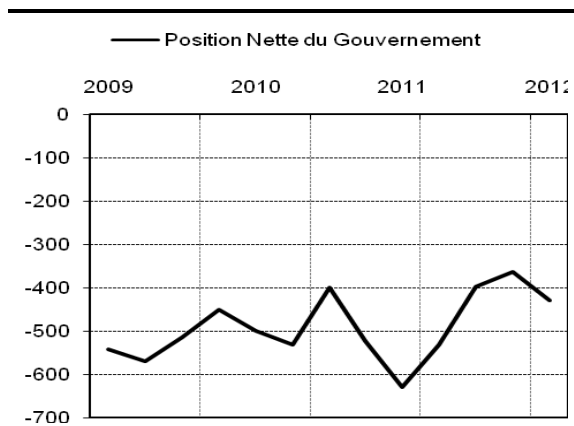
Bien que le poste « autres créances nettes » ait perdu plus du quart de sa valeur (-25,9%), l'amélioration de la Position Nette du Gouvernement de l'ordre de 67 milliards (+18,4%) a impulsé une évolution à la hausse des créances nettes sur l'Etat qui à fin mars 2012, se situe à 544,8 milliards Fcfa soit une progression de 5,1% par rapport au niveau à fin décembre 2011. Ce changement en mieux de la PNG traduit un renforcement de la position créditrice de l'Etat vis-à-vis du système monétaire, témoignant par le fait même un regain de santé pour les des finances publiques. Toutefois, il est important de relever que ce comportement conjoncturel de la

Avoirs Extérieurs Nets : Repli des Avoirs Extérieurs Nets

. A fin mars 2012, les avoirs extérieurs nets se situent à 1 530,1 milliards Fcfa contre 1 627,3 milliards Fcfa enregistrés au 31 décembre 2011, soit une baisse de de 6%. Cette situation contraste avec celle observée entre le 3^{ème} et le 4^{ème} trimestre 2011 où ils avaient affiché une progression de 3,9%. Elle résulte principalement de la détérioration des avoirs extérieurs nets de la BEAC qui avec un niveau de 1 322,2 milliards ont diminué de 6,8%. Les avoirs extérieurs nets des banques se sont presque stabilisés (-0,6%), du compte d'opération dont le niveau chute de 5,9% par rapport à celui observé il y trois mois. C'est donc dire que nos recettes d'exportation ont accusé le coup de la conjoncture internationale et principalement les opérations avec l'Union Européenne qui est notre principal partenaire en termes des échanges économiques. En outre, la volonté exprimée par les autorités camerounaises de renforcer la position créditrice du pays vis-à-vis des institutions financières internationales s'est reflétée à travers l'amélioration du stock d'or dont la valeur a évolué à la hausse (+5,5%) par rapport à décembre 2011. Par ailleurs, on note une baisse des avoirs et engagements extérieurs des banques. En glissement annuel, il

PNG est toutefois atténué par son évolution structurelle qui se traduit par une très forte diminution (-31,9%). En effet, comparé à fin mars 2011, la position créditrice de l'Etat à l'égard du système monétaire s'est affaiblie de 201,2 milliards Fcfa. Les créances nettes sur l'Etat ont donc suivi cette tendance sur la même période (-29,0%).

Graphique 3 : Evolution de la position nette du gouvernement



convient de noter que, si le Cameroun a considérablement affermi sa position créditrice à travers ses réverses en or (134,7%), il est tout aussi important de signaler que sur la même période, le compte d'opération n'a cessé de se détériorer (-4,8%). Il en est de même des avoirs extérieurs de la banque centrale (-11,3%) et des banques créatrices de monnaies (-10,3%). Leurs engagements au cours de la même période progressaient respectivement +3,3% pour la banque centrale et +42,8% pour les banques créatrices de monnaie.

Graphique 4 : Evolution des avoirs extérieurs nets

